

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [4]

Artikel: Livres reçus

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A lire

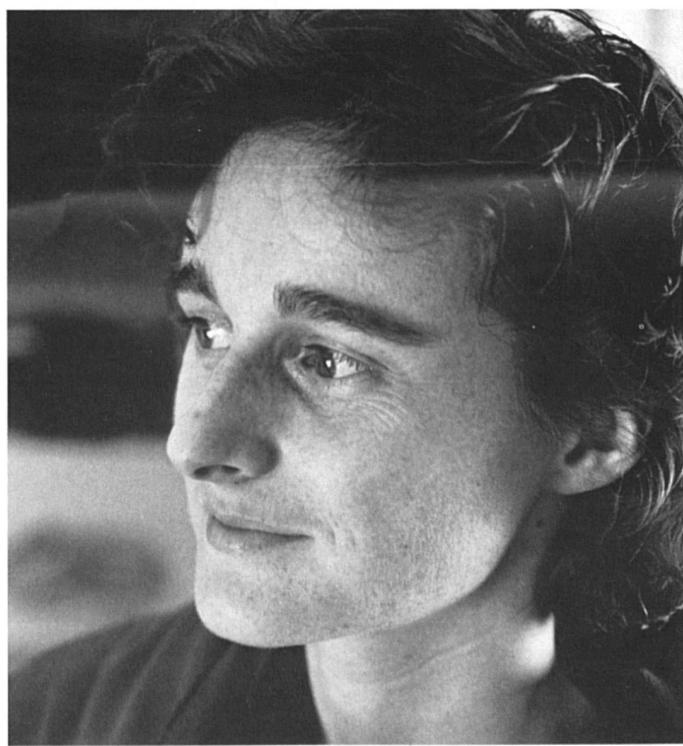
Approche d'un poète romand

(pbs) — Ce magistral essai* a valu à Claire Jaquier, maître assistante à l'Université de Lausanne, le Prix de la Ville de Lausanne 1987.

Il peut se lire à plusieurs niveaux. Prenons la question de la traduction, point de départ des recherches de Claire Jaquier. Les traductions de Roud sont peut-être peu connues, mais c'est une partie importante de son œuvre, et plusieurs sont entrées à la Pléiade. Il y a deux façons de traduire, dont Claire Jaquier rend sensibles les différences à coup d'exemples : on peut faire du littéral, ou faire du classique, c'est-à-dire donner la primauté à la langue dans laquelle on traduit. C'est de ce côté que penche Roud.

replaçant Roud dans la ligne d'une littérature romande influencée au départ par Germaine de Staël et son « Allemagne » et par la critique d'Alexandre Vinet. Mais aussi en replaçant Roud dans son temps, face à la montée puis à l'effondrement de l'Allemagne nazie. Enfin, en analysant la tension qu'on retrouve chez nos écrivains romands : Rameau, Ed. Gilliard, Velan, Mercanton. Elle les sent, elle les montre partagés entre le désir de leur cœur de se laisser aller à exprimer des valeurs romantiques, et leur respect tout classique de la forme et des contraintes de la langue.

A partir de problèmes techniques, à travers l'exploration subtile de l'écriture chez Roud



Claire Jaquier

Mais pourquoi Roud, ce poète enraciné dans la terre du Jorat, s'est-il consacré à des poètes romantiques comme Hölderlin et Novalis, ou Rilke ? Et plus précisément à des romantiques allemands ? S'est-il senti une vocation de faire connaître des poètes trop peu connus des pays francophones ? Ou la vocation d'opposer latinité et pensée germanique ?

Claire Jaquier tente de répondre à ces interrogations en

traducteur et chez les écrivains romands, Claire Jaquier tend un miroir aux Romands, à nous tous qui nous demandons souvent pourquoi nous avons de la peine à écrire, pourquoi, sauf de rares exceptions, nous avons de la peine à nous faire lire et adopter au-delà de nos frontières ?

*Gustave Roud et la tentation du Romantisme, Payot 1987, 326 pages, Fr. 36.— (publié avec l'aide de l'Université de Lausanne et de la Société académique vaudoise).

Rescapée de l'holocauste

(thm) — Etre celle, celui qui survit, engendre la culpabilité. Irena Lusky, rescapée de l'holocauste, n'échappe pas à cette règle. Elle souffre de son exigence face à elle-même, estimant ne pas avoir eu une vie exemplaire et ne pas avoir réussi tous les examens de la vie.

Pourtant son livre éclate de courage, de solidarité humaine, de volonté de vivre. C'est la « banalité » même de son expérience qui la rend exemplaire. Elle a, jusqu'à dix-sept ans, la vie normale d'une jeune fille de classe moyenne. Gâtée et adorée par son grand-père, elle aura des difficultés avec sa mère, éprouvera de la jalousie à la naissance de sa jeune sœur. Adolescent, il n'y avait que « deux choses au monde » pour l'intéresser : les livres et les garçons, lorsqu'en 1940 les Russes entrèrent « chez elle en Lithua-

nie ». Elle commença alors à avoir une double vie. La communauté juive parlait d'échapper aux séquestrations de biens faites par les communistes, écoutait les récits des Juifs polonais sur les atrocités allemandes, mais personne n'envisageait de quitter son petit confort, voire son petit luxe, pour émigrer aux Etats-Unis ou en Palestine. Grâce à l'amant de la mère, la famille échappa au déplacement des Juifs vers l'est. Pour la première fois de sa vie, Irena connut ce que signifiait un régime de terreur. Ainsi allait-elle apprendre à vivre.

C'est parce que sa sœur déteste l'amant de leur mère, le docteur Finkelstein, que la famille ne prendra pas le train de Moscou réservé aux membres du Parti, mais partira à pied pour Valina et son ghetto. Beaucoup d'entre nous ignorent ce qu'entraînait la condi-

Livres reçus

Martine Desmonts
Les Chambardeurs
Ed. Poésie Vivante
Genève, 1987.

n'en reste pas moins hasardeux...

Albert Longchamp et Jean-Marc Chappuis
Aujourd'hui, dimanche
Ed. Labor et Fides
Genève, 1987

Après le procès de la psychiatrie et celui des mouroirs, l'auteur s'attaque ici à la spéculation immobilière qui s'amorce à Genève dès le début des années cinquante. Elle dénonce non l'homme, mais le système pour qui seul compte le profit.

Gabrielle Duchoud
Lune en Bélier
Ed. Luce Wilquin
Lausanne, 1987.

Roman épistolaire retracant l'itinéraire sentimental de Theodora, jeune follette éthérente, puis femme accomplie, en quête de bonheur.

Sonia Kuhn
La Coupole
Ed. Aimées
Wholen, 1987

Des récits alertes et incisifs, un entracte plein d'humour, dont voici une perle : Le destin tue le hasard et

Recueil des billets dominicaux publiés dans *La Suisse* de 1976 à 1987, date de la mort du pasteur Chappuis. On redécouvre avec intérêt le « tandem fraternel » qui a relevé le défi de parler de foi chrétienne dans un média qui ne se revendique pas de ce bord. Un regard lumineux sur les êtres et les choses, un témoignage d'autant plus précieux que l'œcuménisme semble avoir bien mal à ses églises aujourd'hui.

Vasile Turculet
Sentiers sans issue
Ed. Poésie Vivante
Genève, 1987

Il est Roumain, médecin et poète. Il a choisi de nous livrer ici la somme de ses réflexions sur la condition humaine dans le monde contemporain.